



**OCCUPATIONS ET SANTÉ. COMPTE-RENDU DE LA  
CONFÉRENCE « HEALTH AND WELLBEING THROUGH  
OCCUPATION » , SEPTEMBRE 2015, BOURNEMOUTH,  
ROYAUME-UNI**

**Sylvie Ray-Kaeser<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> *Ergothérapeute, MSc, Professeure associée, HETS&Sa-EESP, Filière ergothérapie, Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, Lausanne, Suisse*

Adresse de contact : [sylvie.ray@eesp.ch](mailto:sylvie.ray@eesp.ch)

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v1n1.44

ISSN: 2297-0533. URL: <http://www.rfre.org/>



Ancrée dans la pratique des ergothérapeutes, les sciences de l'occupation sont nées aux Etats-Unis voilà juste 25 ans (Yerxa & Johnson, 1990). Les sciences de l'occupation ne sont pas encore très connues par les ergothérapeutes francophones. La barrière de la langue semble un obstacle important. Elles offrent pourtant de nombreuses pistes passionnantes, aussi bien en termes de recherche, de connaissances nouvelles, que de pistes pour la clinique. Plusieurs sociétés et associations existent, essentiellement dans les pays anglo-saxons, au Canada et au Japon. Si de nombreux ergothérapeutes européens s'y intéressent ou publient dans ce champ, notamment dans la revue *Journal of Occupational Science*, il n'existe pas encore un solide réseau européen dans ce domaine.

Nos collègues britanniques tentent depuis quelques années de promouvoir une association européenne des Sciences de l'Occupation. Elles ont invité les ergothérapeutes et les chercheurs intéressés par les sciences de l'occupation à deux jours de conférences dans le sud de l'Angleterre, près des falaises devenues célèbres depuis la série *Broadchurch (Health and Wellbeing through Occupation, Occupational Science Europe International Conference, Bournemouth, 3-4 septembre 2015)*.

Quatre personnalités ont été invitées à nous donner du grain à moudre en conférence plénière, deux ergothérapeutes, un spécialiste de l'éthique et de la justice sociale et une anthropologue, soulignant par-là l'ancrage interdisciplinaire souhaité par de nombreux acteurs des sciences de l'occupation. Mais force est de constater que si le désir d'ouverture est bien présent, l'essentiel des participants au congrès est bien issu de l'ergothérapie, et non d'autres disciplines académiques. Et à fort accent anglais : sur l'ensemble des conférences, une poignée seulement provenaient de pays non-anglophones (Allemagne, Portugal, Suède, Israël, Espagne).

Clare Hocking est professeure en Sciences de l'occupation et éditrice du "Journal of Occupational Science". Pour l'anecdote, elle dirige actuellement les thèses de huit doctorants, ce qui nous laisse entrevoir le chemin qui nous reste à parcourir en Europe francophone. Elle nous a présenté, dans sa conférence intitulée "*Achieving Health and Wellbeing*" ce qui représente pour elle les principales dimensions en Sciences de l'occupation, que sont « le faire, l'être, l'appartenir, le devenir et ... dormir ». Ces notions peuvent replacer l'occupation dans le monde physique de l'action et des processus de changement et de récupération de la santé et du bien-être. Ces dimensions, réductrices si elles ne servent qu'à nommer et classer des comportements, devraient au contraire permettre aux ergothérapeutes de participer plus activement à changer la société et promouvoir la santé et le bien-être pour tous.

Gail Mountain, chercheuse en santé communautaire, nous a présenté les résultats d'une étude sur l'application du programme "*Lifestyle Matters*" (Mountain & Craig, 2011). Ce programme s'inspire du *Lifestyle Redesign* bien connu des ergothérapeutes qui s'intéressent à la promotion de la santé chez les personnes âgées (Jackson, Carlson, Mandel, Zemke, & Clark, 1998; Lévesque, 2014). Né aux Etats-Unis, il a trouvé des déclinaisons dans de nombreux pays européens (Allemagne, Angleterre, Belgique, Canada, Norvège, Pays-Bas, et Portugal). Ce programme vise la transformation des comportements de santé, via des changements dans les occupations, au moyen de séances en groupes et de suivis individuels. Alors que le programme initial était très marqué par

une orientation ergothérapeutique, G. Mountain insiste plutôt sur l'importance de la multidisciplinarité dans la mise en place d'un tel programme (qui comporte effectivement des interventions qui font place à de l'activité physique ou à des activités liés à l'alimentation).

Sridhar Venkatapuram, chercheur et auteur de *“Health justice: an argument from the capabilities approach”* (Venkatapuram, 2011) se réfère au concept de “justice sociale” comme passerelle entre la philosophie d'un côté et les sciences de l'occupation de l'autre côté, avec leur concept de “justice occupationnelle”. Sa conférence passionnante intitulée *“Habilitation, Occupation and Justice: A Philosophical Contribution”* nous a permis de mieux comprendre les liens existants entre les développements conceptuels récents en ergothérapie et en Sciences de l'occupation et ceux qui se déroulent dans d'autres disciplines, comme « l'approche des capacités » de Sen (Anand, 2005). Le concept de justice occupationnelle permet d'élargir le lien relativement étroit entre la participation dans les occupations et la santé, développé par les auteurs de référence en sciences de l'occupation à celui des politiques de santé cherchant à favoriser l'accessibilité aux soins pour tous. E. Townsend a d'ailleurs également évoqué ce sujet dans un de ses articles (Townsend, 2012). Venkatapuram nous propose ainsi d'aller au-delà d'une vision « simpliste » de la justice axée sur le bonheur et le bien-être pour s'intéresser à faire changer les institutions sociales et à devenir des activistes de la justice sociale.

La dernière conférencière invitée, Judith Okely, nous a emmené dans un autre monde et un autre temps avec sa conférence intitulée *“Gypsies and Travellers: unique nomadic occupations strengthened by ethnic/ritual boundaries”*. Cette ethnologue nous a présenté son travail d'immersion dans la communauté « gypsie » et le monde des nomades dans les années 1970 et les changements provoqués par leur sédentarisation sur leurs occupations. Son point de vue donne une dimension différente au concept de justice occupationnelle, notamment sur les répercussions négatives d'un changement brutal de mode de vie sur le travail, la santé et la solidarité communautaire. Cette communauté a perdu ses valeurs avec la perte de ses occupations quotidiennes partagées, comme cuisiner, faire la lessive, nettoyer. Elle démontre ainsi que la survie de ces communautés dépend de la réalisation de multiples co-occupations et de routines fondées sur leurs croyances. Avec cette conférence, c'est tout le poids qu'ont les occupations banales de la vie quotidienne sur la santé et le bien-être des individus qui a pris pour moi une nouvelle signification.

A côté de ces quatre conférences, le congrès a bien sûr été l'occasion de nombreux contacts et échanges dans les ateliers traitant d'occupations aussi variées que le football, la *circle dance*, la sexualité et des thèmes comme l'humour, l'équilibre occupationnel, le deuil, l'identité occupationnelle ou l'aliénation occupationnelle. Si certaines d'entre-elles fleuraient bon l'ergothérapie « à l'ancienne » (on nous a proposé de faire des travaux de tricot et de cuisiner des truffes au chocolat), d'autres au contraire nous ont ouverts sur de vraies nouvelles perspectives pour les ergothérapeutes, cliniciennes et chercheuses, et pour leurs clients.

Ce congrès a malheureusement aussi été l'occasion de constater l'importance du fossé existant entre les développements qui sont à l'œuvre dans les pays anglo-saxons

et la manière dont ils sont présents en francophonie. Gageons qu'à ce titre, la Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie pourra également apporter sa pierre pour le combler.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anand, P. (2005). Capabilities and health. *Journal of Medical Ethics*, 31(5), 299–303.  
<http://doi.org/10.1136/jme.2004.008706>
- Jackson, J., Carlson, M., Mandel, D., Zemke, R., & Clark, F. (1998). Occupation in lifestyle redesign: The well elderly study occupational therapy program. *American Journal of Occupational Therapy*, 52(5), 326–336.
- Lévesque, M.-H. (2014). Lifestyle Redesign : une intervention prometteuse à découvrir. *Erg-Go!*, (1), 30–33.
- Mountain, G. A., & Craig, C. L. (2011). The lived experience of redesigning lifestyle post-retirement in the UK. *Occupational Therapy International*, 18(1), 48–58. <http://doi.org/10.1002/oti.309>
- Townsend, E. A. (2012). Boundaries and Bridges to Adult Mental Health: Critical Occupational and Capabilities Perspectives of Justice. *Journal of Occupational Science*, 19(1), 8–24.  
<http://doi.org/10.1080/14427591.2011.639723>
- Venkatapuram, S. (2011). *Health justice: An argument from the capabilities approach*. Cambridge, UK: Polity Press.
- Yerxa, E., & Johnson, J. A. (1990). *Occupational science: the foundation for new models of practice*. New York: Routledge.